



BÉHANZIN À BORD DU SÉGOND

ROMÉO MIVEKANNIN

ENRICHIR LES COLLECTIONS DU MUSÉE : œuvre acquise en 2023 grâce au soutien du Cercle pour la Photographie et l'Art contemporain

170 x 131 cm

Bains d'élixir et acrylique sur toile libre

2021

Inv. 70.2023.31.1



Béhanzin à bord du Ségond, Roméo Mivekannin

Né en 1986 à Bouaké (Côte d'Ivoire), Roméo Mivekannin est diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse. Il s'est engagé dès ses études dans une recherche plastique, expérimentant plusieurs techniques, dont la peinture. Depuis sa première exposition personnelle à Paris en 2020, Roméo Mivekannin a vu ses œuvres présentées dans de nombreuses foires et biennales à travers le monde, notamment à la biennale de Dakar (2022), à Paris+ (2022) ainsi qu'à la dernière édition de la biennale de Sharjah (2023). Questionner l'identité noire est au cœur de sa démarche artistique. Il a consacré plusieurs séries aux grandes figures noires de l'histoire, qu'elles soient anonymes comme de nombreux modèles représentés dans la peinture occidentale, ou célèbres pour leur parcours intellectuel et politique.

Ce portrait de Béhanzin (1845-1906), souverain du royaume du Danhomè (situé dans l'actuel Bénin) de 1890 à 1894, a été présenté dans l'exposition « Béhanzin » à la galerie Eric Dupont du 5 juin au 24 juillet 2021. L'artiste y montrait une série d'œuvres récentes issues de recherches menées sur son histoire familiale. Son arrière-grand père du côté paternel, Robert Danha Béhanzin, est le fils du roi Béhanzin. Roméo Mivekannin est parti en quête des traces iconographiques de ses aïeux, explorant notamment les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, avec l'appui de Gaëlle Beaujean, responsable de collections Afrique au musée. Un portrait figurant dans un album de photographies d'Émile Noal a notamment retenu son attention. Il s'agit d'un témoignage historique de premier plan. Dès le début de son règne, Béhanzin a combattu l'armée française venue conquérir son royaume. Le 17 novembre 1892, la colonne expéditionnaire française menée par Alfred Dodds s'empare d'Abomey, la capitale. Béhanzin se réfugie plus au nord. Pourchassé par les Français, il finit par accepter une rencontre avec Alfred Dodds, espérant pouvoir se rendre en France pour négocier avec le Président de la République. Escorté jusqu'à Dakar, il embarque à bord d'un navire qui traverse l'océan Atlantique pour l'emmener en exil en Martinique. C'est précisément lors de l'embarquement à Dakar en février-mars 1894 qu'Émile Noal a photographié le souverain déchu, qui ignore encore son exil à venir, en Martinique d'abord, puis en Algérie où il meurt en 1906. Roméo Mivekannin s'inspire de ce cliché pour peindre le portrait de son aïeul. L'artiste utilise d'anciens morceaux de draps usagés qu'il plonge dans des bains d'élixirs, une charge liquide qu'il rattache aux traditions vodoun, et qu'il assemble pour former le support sur lequel il représente son modèle. Contrairement à d'autres peintures de la même série, Roméo Mivekannin ne glisse pas son autoportrait dans cette œuvre. Il transpose sur la toile l'image photographique, accentuant l'aura et le regard pénétrant de Béhanzin.

Acquis auprès de la galerie Cécile Fakhoury, le portrait de Béhanzin par Roméo Mivekannin se situe dans la continuité de la collection de peintures plus anciennes conservée au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Son acquisition permet d'ouvrir plus largement la collection à la peinture contemporaine que pratique l'artiste en dialogue avec l'archive historique, surtout photographique. Dans la série que Roméo Mivekannin consacre à l'histoire de Béhanzin et à son exil par les Français après la prise d'Abomey, ce portrait revêt une dimension symbolique. Il est un hommage rendu à son aïeul. Il convoque aussi les mémoires et les héritages associés à l'histoire du royaume du Danhomè. L'année où Roméo Mivekannin a peint ce portrait, la France restituait au Bénin 26 œuvres – alors conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac - du trésor royal d'Abomey, prises de guerre du général Dodds dans le palais incendié par le roi Béhanzin. Ce portrait constitue ainsi une articulation essentielle entre le passé et le temps présent pour la collection du musée.

Sarah Ligner
Conservatrice du patrimoine

Responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine